



HAL
open science

Introduction au dossier “Représenter l’activité”

V Boccara, Laurent van Belleghem, Marc-Eric Bobillier Chaumon, Yvon Haradji, Alexandre Morais, Moustafa Zouinar

► To cite this version:

V Boccara, Laurent van Belleghem, Marc-Eric Bobillier Chaumon, Yvon Haradji, Alexandre Morais, et al.. Introduction au dossier “Représenter l’activité”. *Activités*, 2024, 21 (1), 10.4000/activites.9728 . hal-04563940

HAL Id: hal-04563940

<https://hal.science/hal-04563940v1>

Submitted on 31 May 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License



Introduction au dossier “Représenter l’activité”

Vincent Boccara, Laurent Van Belleghem, Marc-Éric Bobillier Chaumon,
Yvon Haradji, Alexandre Morais et Moustafa Zouinar



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/activites/9728>

DOI : [10.4000/activites.9728](https://doi.org/10.4000/activites.9728)

ISSN : 1765-2723

Éditeur

ARPACT - Association Recherches et Pratiques sur les ACTIVités

Référence électronique

Vincent Boccara, Laurent Van Belleghem, Marc-Éric Bobillier Chaumon, Yvon Haradji, Alexandre Morais et Moustafa Zouinar, « Introduction au dossier “Représenter l’activité” », *Activités* [En ligne], 21-1 | 2024, mis en ligne le 15 avril 2024, consulté le 24 mai 2024. URL : <http://journals.openedition.org/activites/9728> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/activites.9728>

Ce document a été généré automatiquement le 24 mai 2024.



Le texte seul est utilisable sous licence CC BY-NC-ND 4.0. Les autres éléments (illustrations, fichiers annexes importés) sont « Tous droits réservés », sauf mention contraire.

Introduction au dossier "Représenter l'activité"

Vincent Boccara, Laurent Van Belleghem, Marc-Éric Bobillier Chaumon,
Yvon Haradji, Alexandre Morais et Moustafa Zouinar

- 1 Ce dossier fait suite à la journée thématique réalisée le 30 septembre 2022 intitulée « Représenter l'activité dans la conception ». Il sera publié en deux temps dans le présent numéro – avril 2024 – et dans le numéro d'octobre 2024.
- 2 En décembre 2019, la revue *Sciences du Design* fêtait son dixième numéro en proposant une représentation graphique originale de 217 mots-clés ayant accompagné les 67 articles publiés dans ses pages depuis ses débuts (Proulx & Huard, 2019). Dans cette liste, nous trouvons des mots familiers comme ceux d'ergonomie, d'expérience utilisateur, de design centré utilisateur et bien d'autres encore. Mais le mot-clé *activité* n'y figure pas. Doit-on en penser que l'activité ne fait pas « clé » pour les designers ? De leur côté, les sciences de la conception (*design sciences*, qui ne se réduisent pas au seul champ du *design* de langue française) formulent bien une clé d'analyse de la conception à travers l'activité, mais d'abord pour éclairer les processus de « l'agir créatif » des concepteurs eux-mêmes. Qu'en est-il, dès lors, de l'activité de celles et ceux à qui s'adressent les objets de leur conception ? À l'heure du design de service, du mode agile, de la conception participative, du *human-centered design* ou de la conception de formation en situation de travail, on peut se demander comment les disciplines de la conception se représentent l'activité. Mais on peut aussi (et peut-être surtout) se demander comment les disciplines de l'activité la leur représentent. Représenter l'activité dans la conception peut s'envisager de diverses manières, selon qu'il s'agit : 1) **d'en donner une représentation** au moyen de formalisations ad hoc (figures, schémas, chroniques, modélisations, objets intermédiaires, etc.) ou à travers des dispositifs de convocation (auto-confrontation, simulation du travail, etc.), 2) **d'agir sur les systèmes de représentation** des différents acteurs de la conception (pour les révéler, les nourrir, les bousculer, les faire converger, etc.), 3) **d'en être le représentant** pour servir d'interface entre l'activité et les concepteurs, ou 4) **simplement de se la représenter** pour la comprendre (observation, analyse,

diagnostic, etc.) ou la développer (formation, apprentissage réflexif, etc.) en amont ou en aval des processus de conception.

- 3 Dans le premier axe de cette journée, **Benoît Dabouis, Vincent Boccara et Bernard Yannou** proposent un article qui examine les activités de conception UX (expérience utilisateur) et leur amélioration. Partant du constat que les modèles de conception (chroniques de projets) n'intègrent pas l'UX dans leur démarche, les auteurs proposent des outils graphiques pour équiper les concepteurs en vue d'analyser et élaborer leurs propres processus de travail et diagnostiquer ainsi les points forts et faibles en matière d'UX. Deux modèles ressortent de ces explorations : un métamodèle UX comme lexique pour décrire l'UX et une « chronique d'UX » représentant l'UX conçue dans les activités de conception. Appliquée à cinq projets de design en transport, cette approche révèle des lacunes telles que la variabilité de prise en compte de l'UX, le manque de spécification et d'évaluation, ainsi que l'absence d'éléments clés de l'UX. Bien que nécessitant validation, les chercheurs indiquent que cette approche offre néanmoins un diagnostic des activités de conception UX et la formulation de recommandations personnalisées.
- 4 Le second axe est nourri par l'article d'**Aliénor Morvan, Stéphane Safin, Tomás Dorta et Françoise Détienne**. Les auteurs proposent dans leur article un cadre théorique opérationnel original pour la formation et la médiation de la co-idéation. Ce cadre est élaboré à partir d'un ancrage pluriel dans les sciences du design conjuguant le paradigme problème-solution (Rittel & Webber, 1973), les mouvements verticaux et latéraux (Goel, 1995 ; Goldschmidt, 1991), l'échelle d'abstraction (Rasmussen, 1983) et les écosystèmes de représentation. La co-idéation est entendue ici comme un engagement actif des usagers dans la phase initiale du processus de conception, caractérisée par la génération de propositions de design. À partir de l'analyse de l'activité de trois groupes d'usagers qui collaborent avec des professionnelles de la conception, chargées de stimuler la génération d'idées et de faciliter l'utilisation du système de représentation, ils montrent que tous les niveaux épistémiques sont explorés, dans une proportion moindre pour ce qui concerne les valeurs et les décisions techniques concrètes. Le positionnement des groupes dans l'espace réel influence leurs propositions et le niveau le plus exploré. Ils identifient également plusieurs tactiques de médiation : injonction à la cohérence, impulsion de mouvements verticaux et latéraux.
- 5 À la croisée de ces deux premiers axes de la journée, **Marianne Cerf, Lorène Prost, Thibault Lefeuvre, Laura Le Du et Hélène Gross** abordent dans leur article la question de la représentation de l'activité d'agriculteurs pour la conception d'artefacts/services destinés à faire évoluer leurs pratiques vers l'agroécologie. S'appuyant sur deux interventions, l'une portant sur la gestion de bioagresseurs et l'autre sur l'accompagnement à la transition écologique, les auteurs montrent comment les représentations modélisant les logiques d'action et les raisonnements d'agriculteurs sous forme d'« arbres de décision » et de « concepts projecteurs » construites à partir d'analyses de l'activité ont permis aux concepteurs d'explorer l'espace de conception des artefacts concernés (un outil de gestion des bioagresseurs et des médias sociaux pour la transition écologique). Dans ce travail, les représentations des activités élaborées par les auteurs en amont des processus de conception apparaissent comme des **ressources** précieuses pour l'action des concepteurs dans la mesure où elles leur apportent de nouvelles connaissances sur ces activités et, partant

de cela, les aident à envisager la manière de les instrumenter et à se projeter dans les usages.

- 6 Les trois derniers articles de ce dossier alimentent le quatrième axe de la journée selon deux perspectives complémentaires. **Clémence Bénézet, Serge Leblanc, Mireille Navarrete et Laure Hossard** abordent dans leur article la question des représentations de l'activité pour décrire et comprendre l'activité humaine d'agriculteurs en transition agroécologique. L'analyse porte sur l'utilisation de la traction équine pour l'entretien des sols en viticulture. Les auteurs, pour décrire les réorganisations du travail de cette transition agroécologique, s'appuient sur le cadre théorique et méthodologique du cours d'action. Ils analysent différentes interactions humaines (viticulteur/prestataire) et non humaines (prestataire/cheval) tout en abordant l'activité sur différentes échelles spatiales et temporelles. Cet article nous apporte un éclairage intéressant sur plusieurs points. Tout d'abord, les auteurs, pour aborder la dimension incarnée de l'activité, analysent finement l'interaction du prestataire avec le cheval. La prise en compte de l'animal dans la représentation de l'activité est une dimension rare qui oblige à s'interroger sur les moyens de l'observation et de la description de l'activité. De plus, les auteurs nous proposent des méthodes à mettre en œuvre pour décrire cette activité sur le temps long, qu'il s'agisse de l'agriculteur ou du prestataire en interaction avec le cheval. C'est une représentation du cours de vie qui est ainsi visée, c'est-à-dire une représentation qui met en avant les objets saillants de l'activité sur le temps long. Enfin, ils abordent également la question de la description de l'activité collective sur les temporalités courtes de l'interaction (agriculteur/prestataire, prestataire/animal), mais également sur les temporalités longues du développement de la traction équine sur le domaine. Cette recherche est originale par sa description méthodologique et analytique qui, progressivement, nous propose une représentation multidimensionnelle et multi-échelle de cette activité. C'est en effet tout le pari de cette recherche que de représenter cette activité dans ses dimensions incarnées, dans le temps, dans l'espace et dans sa dimension collective (entre humains et entre humains et non-humains).
- 7 L'article de **Marie-Julie Catoir-Brisson et Thomas Watkin** aborde la question du support utilisé par les designers pendant leur activité de design – à savoir l'utilisation de la représentation visuelle. Cet article est intéressant pour plusieurs raisons : l'évolution de la mise en œuvre de la représentation visuelle, les différents périmètres de design (service, interaction, politiques publiques, fiction), l'appui sur de la technique du double diamant peu abordée dans le cadre d'études d'ergonomie, etc.
- 8 L'objectif de l'étude présentée est l'analyse des représentations sociales, mentales et visuelles mobilisées pendant l'activité des designers à partir d'entretiens de 10 designers de trois bassins différents (Paris, Nantes, Montpellier). Ces entretiens utilisaient comme support les productions visuelles des designers interviewés, rendant ainsi plus concret le propos de ceux-ci. Au travers de leur analyse, les auteurs cherchent à identifier une culture professionnelle des designers par le filtre des représentations visuelles qu'ils manipulent dans leur activité. Le résultat majeur des interviews menées montre des représentations très diverses mais convergentes entre elles. Il est notamment montré l'utilisation de médias selon les destinataires de ceux-ci (clients, commanditaires, autres designers), la forme de la représentation diffère aussi selon sa finalité (informer, faire participer, restituer des expériences, scénarios d'usage par exemple). L'article conclut sur la force de l'habitude sur les formes préférentielles

de représentation des designers, mais aussi sur le sentiment d'« appartenance à une identité professionnelle dans laquelle le dessin et la manipulation d'artefacts constituent autant une pratique opérationnelle que stratégique, pour créer un langage, une culture et un récit communs ».

- 9 Enfin, l'article de **Madelleine Mirabal, Fany Chrétien et Nathalie Girard** vise à contribuer au champ de recherche qui s'intéresse en didactique professionnelle à l'insertion des savoirs professionnels et plus particulièrement des conceptualisations pragmatiques, dans les dispositifs de formation professionnelle. Les autrices relatent une expérimentation de co-conception avec des formateurs d'un dispositif de formation dans le domaine de l'élevage en vue d'y intégrer des conceptualisations pragmatiques préalablement modélisées à partir d'une analyse de l'activité. Elles contribuent ainsi au quatrième axe de ce dossier dans le domaine de la formation dans le milieu professionnel agricole avec un double intérêt pour ce dossier : 1) proposer des représentations graphiques de dimensions conceptuelles organisatrices de l'activité des éleveurs, non pas au niveau du métier, d'un groupe d'opérateur, mais plutôt au niveau d'individus en montrant de la diversité ; 2) donner à voir l'usage de ce type de modélisation de l'activité pour la conception de formations professionnelles.
- 10 Nous espérons que ces articles donneront matière à réflexion pour les lecteurs et lectrices de la revue *Activités* en attendant la seconde partie de ce dossier qui sera publiée dans le prochain numéro d'octobre 2024.

BIBLIOGRAPHIE

Goel, V. (1995). *Sketches of Thought*. Cambridge : MIT Press.

Goldschmidt, G. (1991). The dialectics of sketching. *Creativity Research Journal*, 4(2), 123-143.
<https://doi.org/10.1080/10400419109534381>

Proulx, S., & Huard, M.-J. (2019). 217 mots-clés pour dire les sciences du design : retour sur les dix premiers numéros de la revue *Sciences du Design*. *Sciences du Design*, 10, 15-19. <https://doi.org/10.3917/sdd.010.0015>

Rasmussen, J. (1983). Skills, rules, and knowledge; signals, signs, and symbols, and other distinctions in human performance models. *IEEE Transactions on Systems, Man, and Cybernetics*, (3), 257-266. <https://doi.org/10.1109/TSMC.1983.6313160>

Rittel, H. W. J., & Webber, M. M. (1973). Dilemmas in a general theory of planning. *Policy Sciences*, 4(2), 155-169.